

Babylone , la grande prostituée

Le chapitre 17 évoque une femme assise sur une bête à 7 têtes et 10 cornes. Sur son front est écrit un nom, un secret : Babylone, la grande prostituée. Des rois combattront l'Agneau, mais seront vaincus par lui ainsi que la Bête. Certains commentateurs ont vu dans la mention de Babylone une allusion cryptée à la ville de Rome et au pouvoir de l'Empire romain persécutant les chrétiens.

Texte biblique

Et je vis une femme assise sur une bête rose, pleine de noms de blasphème, ayant sept têtes et dix cornes. Cette femme vêtue de couleur rose et écarlate était couverte d'or, de pierres précieuses et de perles ; elle tenait dans sa main une coupe en or, pleine d'abominations et des souillures de ses prostitutions. Et sur son front était écrit le nom mystère : Babylone la grande, la mère des prostitutions et de toutes les abominations de la terre. Et je vis la femme ivre du sang des saints et des témoins de Jésus. Et je fus très étonné en la voyant. Et l'ange me dit : Pourquoi t'étonnes-tu ? Je vais te dire le mystère de la femme et de la bête qui la porte et qui a sept têtes et dix cornes. La bête que tu as vue a été et n'est plus, et elle reviendra de l'abîme et ira à la perdition ; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie depuis la fondation du monde, seront dans l'étonnement en voyant la bête, en voyant

qu'elle a été et n'est plus, et qu'elle sera. Voici le sens qui appartient à la sagesse : Les sept têtes sont sept montagnes sur lesquelles la femme est assise, et ce sont sept rois. Cinq sont tombés. Et l'autre est là et le dernier n'est pas encore venu et quand il viendra, il ne restera que peu de temps. Et la bête qui était et qui n'est pas est la huitième venant des sept et allant à la perdition. Et les dix cornes que tu as vues, ce sont dix rois qui n'ont pas encore reçu le royaume. Mais en tant que rois, ils partagent pour un temps le pouvoir avec la bête. Ils ont en tête de donner leur force et leur puissance à la bête. Ceux-là combattront contre l'agneau, et l'agneau les vaincra (car il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois), et avec lui, les appelés, les élus et les fidèles. Et il me dit : Les eaux que tu as vues sur lesquelles la prostituée est assise sont des peuples, des foules, des nations et des langues. Les dix cornes que tu as vues et la bête



Description

La représentation de la grande prostituée babylonienne fait partie des thèmes artistiques récurrents au Moyen Âge. La Réforme protestante s'éloignera de l'interprétation catholique qui y voyait un complot de démons et identifiera cette Grande prostituée à l'Église catholique romaine. Sa représentation en gravures se retrouve dans de nombreuses images pamphlétaires. La gravure la plus célèbre est celle d'Albrecht Dürer qui servira de modèle à d'autres artistes contemporains ou postérieurs tels que Cranach, Burgmaier, Gerung ainsi que le graveur anonyme de la Bible du Wurtemberg. La femme assise sur un animal fantastique tient en sa main une coupe remplie, nous dit le texte : «des abominations et des impuretés de sa prostitution». Leur faisant face, des personnages sont à genoux en adoration de la femme et de la bête. Il n'est certainement pas anodin de voir que ces adorateurs sont ici des personnes de pouvoir (un roi, un moine, un évêque et un soldat).

